

- Création d'un Centre de formation des responsables de la Jeunesse pour les services de la population et les activités d'environnement pour le développement rural.

Les travaux de groupes du congrès se concentreront sur quatre thèmes qui sont :

Le droit de base humain sur l'alimentation suivant le nouvel ordre économique international.

Impact de la population sur la crise alimentaire mondiale.

Aspect des problèmes alimentaires de l'environnement.

Alimentation et développement, un défi à la Jeunesse.

INTERET POUR LE RWANDA

Le premier objectif de notre plan quinquennal de développement est "la satisfaction des besoins alimentaires de la population", objectif pour lequel tous les citoyens jeunes et adultes doivent être mobilisés pour parer au pire.

Comme dans toute population, la jeunesse étant plus dynamique, plus concernée par les problèmes de demain, doit prendre les devants pour résoudre ce problème d'alimentation, de démographie et de développement.

Un programme concret de mobilisation de cette jeunesse doit être élaboré, des cadres doivent être formés, et quelques aides étrangères doivent être négociées.

Ce forum international où le Rwanda fera entendre sa voie permettra de voir ce qu'on fait ailleurs et d'enregistrer des suggestions utiles pour nos propres programmes de jeunesse, de participer dès le départ à la fondation d'une école pour les cadres de la jeunesse et surtout de prendre contact avec les organismes de financement qui sont parmi les organisateurs du congrès.

Ainsi des projets spécifiques pour réaliser la première mission du IIème Plan Quinquennal pourront être élaborés et mis en exécution dans un cadre plus large et donc ayant plus de chance d'obtenir du financement.

2. Intervention de la délégation rwandaise

(sujette à modification selon les circonstances locales).

1. Introduction

La délégation rwandaise au Congrès de la Jeunesse Mondiale sur l'alimentation remercie le Comité Organisateur du présent congrès pour son aimable invitation adressée à la Jeunesse Rwandaise pour qu'elle apporte sa modeste contribution à l'édification d'un monde meilleur d'aujourd'hui et de demain.

En effet, le problème de l'alimentation et du développement a été jusqu'à ce jour traité parmi les moins important du monde soit au niveau de la production et au niveau de l'environnement.

C'est ainsi que dans certains pays les populations nagent dans l'abondance alors que dans d'autres les familles trouvent à peine juste assez pour ne pas mourir. Dans le même cadre, les pays défavorisés par la nature ou à démographie galopante ou des deux produisant moins que le nécessaire pour satisfaire les besoins alimentaires de leurs populations, reçoivent des plus nantis des armes pour s'entretuer à la place des technologies nécessaires pour mieux produire.

La Jeunesse Rwandaise poteste du haut de cette tribune contre ces injustices et soutient le Gouvernement de la République Rwandaise qui a inscrit au n°1 des objectifs de son 2ème Plan Quinquennal pour le développement économique, social et culturel "satisfaire les besoins alimentaires de la population". Elle soutient le Gouvernement Rwandais dans sa politique d'atteindre cet objectif et les autres du plan en employant les propres forces des jeunes et de la population au lieu d'attendre des aides extérieures qui sont souvent grevées de conditions asservissantes ou belliqueuses.

C'est pour cette raison que la Jeunesse Rwandaise, mobilisée au sein du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement, joue le rôle d'avant-garde dans toutes les actions visant à améliorer les conditions de vie des citoyens rwandais.

Le Président de la République Rwandaise disait en date du 5 Juillet 78 je cite: " sans prétendre opérer des miracles, nous avons cherché à dynamiser notre agriculture de façon à voir les Terres du Rwanda nourrir ses fils et filles en suffisance malgré la pression de la population sur ces terres. Manger est un acte vital pour l'homme- aussi dans notre action avons-nous donné priorité à l'agriculture- Que ce soit dans nos directives, dans nos descentes sur le terrain, dans la recherche des aides extérieures, Nous avons toujours réservé une place de choix au monde rural et plus spécialement au monde agricole....

Notre souci constant est l'augmentation de la production vivrière pour nourrir toutes les bouches de ce peuple qui s'accroît à un rythme qui ne suit pas le développement de notre économie. Depuis l'année 1974, année consacrée à la réflexion sur l'importance de l'agriculture, une sensibilisation plus grande à la menace que peut constituer pour la population l'insuffisance permanente des vivres s'en est suivie. La revalorisation du travail et surtout du travail manuel a trouvé son cadre normal dans cette volonté de libérer le peuple rwandais de la hantise de la faim...fin de citation.

2. Cadre de référence

Le Rwanda est un petit pays situé entre la Tanzanie, le Zaïre, le Burundi et l'Ouganda. Il compte 26.000Km² et a une population de 4.800.000 habitants soit 184 habitants au Km². Le Rwanda est un pays enclavé défavorisé par un relief montagneux, la pauvreté du sol et des habitants.

Les seules ressources qui rapportent des devises au Rwanda sont le Café, le Thé, le Pyrèthre et un peu de Cassiterite.

La Jeunesse Rwandaise compte 62,5% de la population totale et la jeunesse active, âgée entre 10 et 25 ans compte 37,5% de la population totale. C'est donc dire que dans des conditions très hostiles, la jeunesse rwandaise s'est lancée et veut entraîner le reste de la population dans une lutte acharnée contre la faim, la misère et le sous développement.

3. Actions de formation des jeunes au Rwanda.

Les objectifs visés par notre Plan de développement sont la priorité à mettre en oeuvre par les différents centres de formation des Jeunes créés ou soutenus par le Gouvernement. Il en existe en tout 22 qui touchent un millier de jeunes par an. Ceux-ci s'y entraînent aux méthodes modernes d'agriculture, d'élevage et d'artisanat ainsi qu'aux technologies simples capables de stimuler la croissance du nombre d'emplois rémunérateurs dans le milieu rural. Le retour au milieu d'origine des jeunes formés s'effectue jusqu'à ce jour dans des structures d'accueil des jeunes dénommés groupements socio-économiques ou coopératives des jeunes.

Le système de formation dans des centres étant une lourde charge pour le Gouvernement avec ses inconvénients de déracinement des jeunes et d'atteindre un nombre trop limité de bénéficiaire, le Gouvernement Rwandais, face aux grands problèmes d'alimentation de la population s'est vu obligé d'adopter la formation sur le tas,

formation suivie par toute la population en équipes de 10 hommes, 10 femmes, 10 jeunes filles et 10 jeunes gens. La mise en oeuvre de cette formation s'effectue concrètement dans un Centre Communal de formation permanente où les chefs d'équipe de 10 s'entraînent en 3 ou 4 jours aux méthodes d'intensification agricole et retournent pour communiquer et appliquer les connaissances acquises avec leurs coéquipiers. L'effet multiplicateur de cette formation est tellement bénéfique dans les Communes pilotes que le système a été généralisé pour tout le pays.

Dès lors, nous sommes convaincus que les problèmes d'alimentation et de développement ne peuvent être résolus que par des hommes formés, convaincus de ce qu'ils font et encadrés par des dirigeants dynamiques oeuvrant dans le cadre d'un plan bien établi.

4. Les actions de production.

Depuis quelques années le Gouvernement du Rwanda s'efforce de mobiliser sa jeunesse pour la construction du pays surtout dans les domaines de production agricole, d'élevage et d'artisanat. Cette action d'animation a commencé en 1975 et a abouti à la fin de l'année 1978 à environ 1600 coopératives de production des jeunes regroupant 50.000 jeunes des deux sexes âgés entre 10 et 24 ans.

Le Rwanda n'ayant pas de ressources naturelles capables de procurer des emplois suffisants à ses habitants et ses ressources en alimentation étant en dessous du minimum par rapport au nombre de bouches à nourrir, s'est vu dans l'obligation d'aider sa jeunesse à créer elle-même ces emplois dont elle a besoin en produisant la nourriture combien indispensable.

L'action n'est qu'à ses débuts car les 50.000 jeunes mobilisés à l'heure actuelle ne représentent que 4% du total des jeunes à entraîner dans l'action.

Des programmes spéciaux de mobilisation de cette catégorie de la population sont entrain d'être implantés dans certaines régions du pays, sous la dénomination de "chantier des jeunes" et visent à faire participer tous les jeunes aux activités d'agriculture et élevage intensifs.

Tout ceci pour répondre au souci de notre Président qui disait dans Son Discours Programme du 8 janvier 1979, je cite : "une diversification des productions vivrières s'impose dans le souci de permettre une amélioration de la nutrition en milieu rural. L'introduction des cultures riches en matières nutritives, le développement du

petit élevage, de la pisciculture et de la pêche ainsi que l'exploitation rationnelle du cheptel bovin, voilà quelques unes des actions qui contribueront à une atténuation des carences des matières indispensables au complet développement de l'organisme" fin de citation.

Bref, le Rwanda, face aux problèmes démographiques et économiques, est déjà sensibilisé pour la lutte contre la faim et la malnutrition, pour un environnement meilleur et pour un développement rapide de son économie afin d'atteindre et de dépasser le taux de croissance démographique. Aussi nous nous réjouissons d'apporter nos modestes expériences au présent congrès.

Kigali, le 15/3/1979.-